

# Lycopodium<sup>1</sup>

## Généralités

Lycopodium clavatum ou Lycopode, vulgairement appelé Pied de loup, est une grande cryptogamique de la famille des Lycopodiaceés; elle croît partout en Europe, mais surtout en Finlande, en Russie, en Suisse, dans les Alpes et dans les Pyrénées, sur les terrains pierreux et montueux, parmi les bruyères, à l'ombre des bois de sapins.



C'est une grande mousse d'où s'élèvent des pédoncules ronds, portant à leurs extrémités deux petits épis cylindriques géminés, composés de capsules réniformes à deux valves; les spores qui sont contenues dans ces capsules forment la poudre de lycopode, de couleur jaune pâle, fine, très légère, et extrêmement inflammable, ce qui l'a fait employer par les artificiers qui lui ont donné le nom de soufre végétal.

Chacune de ces spores est recouverte d'une carapace très épaisse et très dure qui les fait considérer par la matière médicale officielle comme un produit inerte. En réalité, chacune renferme une petite quantité d'une substance huileuse, active, que la trituration met d'abord en liberté en

---

<sup>1</sup> Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. [Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.](#)

brisant l'enveloppe qui la contient, puis dont elle développe le précieux pouvoir thérapeutique en la dynamisant.

Lycopodium est un médicament au génie curateur puissant, qui mérite de prendre rang parmi nos plus grands remèdes et qui, sans les expérimentations d'Hahnemann, serait encore ignoré de la médecine et des médecins, privés ainsi d'un de leur outils les plus précieux.

Le Lycopode aime à pousser dans les hauteurs, parties supérieures de l'Europe, endroits montueux ou montagneux, mais seulement à l'ombre des grands arbres. Il donne ainsi à voir qu'il est porté par un désir de grandeur et par un besoin de protection, deux caractéristiques en rapport avec le génie que l'on retrouve dans la morphologie générale de la plante (une mousse abritée dans l'humus forestier d'où prennent essor deux pédoncules étirés en hauteur) et dans la composition des épis eux-mêmes (protégée par une carapace bien dure, une poudre volatile, jaillissante, explosive). Même l'opposition entre la fausse inertie de la plante supposée par une médecine et sa réelle puissance révélée par Hahnemann, entre dans le cadre des caractéristiques.

Pour en savoir plus sur ce génie mi caché, mi déployé, essayons de le mettre complètement à plat à travers les symptômes les plus hauts qui soient de Lycopodium : sa constitution et son tempérament.

## Constitution, tempérament

Il a la peau du visage blême, pâle, ou jaune, malsaine, avec des joues caves, aux rides prématurées et marquées, indices de l'existence d'une maladie chronique à atteintes profondes. Sur ce fond terreux, les pommettes se détachent un peu colorées, avec un lacis veineux plus ou moins accentué; d'ailleurs, les joues ont des flux de sang faciles, surtout après le repas. Les cheveux sont généralement rares; les yeux sont enfoncés et soulignés d'une teinte bleue et même parfois ils sont nettement cernés de noir, mais ils brillent intelligents et vifs au milieu de ce visage qui paraît frappé d'une usure précoce. Les ailes du nez sont nerveuses et mobiles; dans les dyspnées graves où Lycopod. est le remède, elles battent d'un mouvement concordant avec les mouvements respiratoires. Les muscles de la tête et particulièrement ceux de la face, sont agités de tics nerveux. Enfin, cette figure de Lycopodium se conforme, écrit Kent, à ses sensations : c'est celle d'un individu supra sensible dont les traits du visage se contractent au moindre bruit; si on le dérange, on le voit à l'expression contrariée de sa figure; quand il souffre, ses sourcils sont froncés, son front se plisse, et on lit sa souffrance sur son visage. Disons pour terminer qu'on peut trouver sur la peau de la face des taches cuivrées, comme on en trouve dans les vieux cas de syphilis.

Enfin, les extrémités inférieures sont mal musclées; elles sont sillonnées de veines variqueuses plus ou moins volumineuses; surtout elles sont souvent infiltrées, particulièrement au niveau de l'extrémité inférieure des jambes<sup>1</sup>. "La partie supérieure du corps de Lycopod. est maigre tandis que sa partie inférieure est presque hydropique" (Nash).

Mentalement, on peut dire, d'une manière générale, que "le sujet de Lycopod. présente, contrastant avec sa petite nature musculaire, une grande activité intérieure de l'intelligence, mais il a perdu la confiance en soi-même car le support de sa santé se dérobe sous lui; aussi la volonté se perd-elle facilement dans l'irrésolution, elle oscille au mental comme son corps au physique; il a peur

---

<sup>1</sup> D'après le Dr d'Espiney: "Le type morphologique de Lycopode", in "l'Homéopathie française", Mai 1913.

des responsabilités, de la nouveauté; des incidents fort insignifiants le tourmentent, le démontent. Triste, mélancolique, déprimé par son impuissance et par l'atmosphère de malaise organique intérieure où bat sa vie, il est minutieux, se raccroche aux petits détails dans lesquels il se perd. Très sensible, facilement vexé, il souffre de colères rentrées qui éclatent brusquement, le soulagent; il est alors chagrin, bourru, pendant des périodes entières, de même qu'il a des fringales d'activité où il joue la mouche du coche; il ne peut supporter la moindre opposition, exprimant avec véhémence les choses les plus simples. Assoupi pendant le jour, la nuit, il rêve d'accidents, son sommeil est coupé de sursauts et souvent il se réveille avec une sensation de faim. Si le type s'accuse, il devient avare, avide, malicieux, parfois impuissant génitalement; son activité intellectuelle se perd, surtout chez l'homme âgé; il y a une légère confusion mentale; la mémoire s'efface, il prend un mot pour un autre, il oublie les mots en parlant, des syllabes en écrivant et il ne peut pas se relire. Cet état de déchéance est toujours traversé par de violentes colères, dernières étincelles d'une activité qui s'éteint."<sup>1</sup>

Tel est, tracé à grands traits, le schéma descriptif de l'individu auquel Lycopod. convient le mieux; chez lequel il développe le mieux ses symptômes et où son action thérapeutique est, partant, le plus sensible.

Disons pour terminer que si le remède est utile à tout âge, il l'est particulièrement cependant chez les adultes et les enfants (Nash). L'enfant de Lycopode a une tête bien développée, une intelligence précoce, mais il est chétif et faible, maladif, facilement de mauvaise humeur et coléreux.

D'une manière générale, on peut dire que Lycopode *affecte profondément le sensorium qu'il déprime*. On trouve cela très marqué dans les maladies aiguës où il manifeste son utilité, comme dans la fièvre thyroïde où le malade reste étendu, stupide, les yeux ne réagissant plus à la lumière, la mâchoire pendante, la paralysie du cerveau semblant imminente; cela se rencontre aussi dans certaines formes de pneumonie, la méningite cérébro-spinale, etc.; si avec cela on trouve l'aggravation classique de 16 à 20 heures, le remède est sûrement indiqué. Cette profonde dépression du sensorium se trouve aussi dans certaines affections chroniques : par exemple dans l'impuissance et particulièrement dans celle des vieillards où on trouve ce profond affaissement du sensorium; la mémoire fait défaut, il emploie les mots les uns pour les autres, mêlant les choses et les syllabes en écrivant, en épelant; il est incapable de faire un travail mental ordinaire à cause de l'affaissement cérébral.

Agissant comme un déprimeur général du système nerveux, Lycopode rendra *extrêmement émotif, craintif, extrêmement sensible en même temps que facilement irritable*. Il a un état de *faiblesse de l'esprit, de fatigue mentale*, qui s'accompagne de *faiblesse de la mémoire, d'aversion pour entreprendre quelque chose de nouveau, de répulsion même pour son travail habituel*. Il est *angoissé*, il craint toujours que quelque chose de fâcheux ne lui arrive, il a toujours peur d'oublier quelque chose; *il a peur de paraître en public, cependant, il a horreur de la solitude*; souvent, chez des orateurs ou des avocats qui doivent prendre la parole en public, il y a auparavant un sentiment angoissant d'incompétence, d'incapacité à entreprendre leur discours, bien qu'ils soient accoutumés à cela depuis de nombreuses années; un avocat, par exemple, remettra une plaidoirie jusqu'à ce qu'il ne puisse faire autrement, de peur de n'être pas capable d'être à la hauteur de sa tâche; cependant, une fois qu'il aura commencé, il continuera facilement. Cela est également un trait marqué de Silicea (Kent).

*Caractère impérieux et dominateur, artiste et mélancolique. Il craint d'être seul, la solitude l'effraie et cependant il a peur de ses semblables*. Elle désire être seule avec ceux qui l'entourent habituellement; elle ne désire pas être tout à fait seule, elle aime sentir qu'il y a quelqu'un dans la maison, qu'elle n'y est pas isolée, mais elle ne désire pas être en société; elle redoute la présence de nouvelles personnes ou l'arrivée de visiteurs ou d'amis nouveaux; elle désire seulement son entourage habituel. Elle n'aime pas qu'on lui parle, qu'on la force à tenir une conversation, à penser, elle ne veut faire aucun effort, cependant, quand elle est forcée de le faire, cela la soulage parfois (Kent). *Taciturnité; il est taciturne parce qu'il n'aime pas parler*; il reste silencieux, mais cependant, il est heureux de sentir qu'il y a quelqu'un dans la maison et qu'il n'y est

---

<sup>1</sup> De Mouezy-Eon, in : "Les doctrines de l'Homéopathie".

pas seul; il reste très volontiers seul dans une pièce, mais il est très content qu'il y ait quelqu'un dans la chambre à côté (Kent).

*Tristesse et découragement*; il s'éveille le matin avec l'impression qu'il ne peut rien lui arriver d'heureux dans la journée et l'avenir lui paraît sombre; après avoir bougé un peu, cela passe; d'autre part, cela précède souvent un état de folie qui finalement provoque, chez de tels sujets, un profond dégoût de la vie accompagné d'un grand désir de suicide (Kent). *Tristesse et dépression mentale*; elle pleure facilement, gémit pendant son sommeil, avant les règles. Il est spécialement déprimé et irritable dans la soirée. *Femmes sensibles, pleurant facilement, pour la plus petite émotion gaie ou triste*; les enfants crient pour la plus petite contrariété. *Il éclate en pleurs*, en recevant un ami, ou en rencontrant dans la rue une de ses relations; *il est gagné par une émotion extraordinaire qui va jusqu'aux larmes*, quand il reçoit un cadeau; à la plus petite joie, il pleure : *c'est un nerveux hypersensible, très émotionnable*; il pleure quand on le remercie d'un service qu'il a rendu (Kent). La sensibilité est une grande marque de Lycopode : elle semble due à un manque de confiance, à un sentiment qu'a le sujet de sa faible vitalité; il est si sensible qu'il craint la compagnie, qu'il fuit même les membres de sa propre famille; il n'a pas de l'aversion pour les affections comme Sepia mais une sensibilité anormale pour le contact intellectuel des autres; Lycopode fuit les réunions à cause de sa timidité, de sa sensibilité, d'une espèce de peur. La sensibilité nerveuse de Lycopod. est encore montrée par la peur qu'il éprouve dans l'obscurité, en entrant dans une pièce non éclairée. Ses songes participent à cet état mental; hypersensibilité mentale et physique, aux impressions mentales comme au bruit, aux odeurs, à la chaleur, au froid, au toucher, à la pression, etc. Etat de confusion dû à son hypersensibilité ou à la faiblesse irritable du remède. Il s'exprime avec peine, étant hésitant, timide, choisissant mal ses mots; il met des mots ou des syllabes en plus quand il écrit; sa mémoire est faible, il a peur de travailler parce qu'il a peur de tout et qu'il redoute d'être incapable de faire ce travail, mais ce premier moment de crainte passé, il travaille aisément. Lycopode est un bon remède pour les femmes surmenées ou nerveuses qui ont trop travaillé (Dr Hayes, loc. cit.).

*Folie religieuse* qui a un début doux et simple, mélancolique; mélancolie religieuse, qui va progressivement jusqu'à la folie religieuse (Kent).

*Délire inconscient dans les formes graves de fièvre*, il cherche à attraper dans l'air des choses imaginaires; il voit des mouches et toutes sortes de choses volant dans l'air, autour de lui.

### Reprenons paragraphe par paragraphe.

L'individu *Lycopodium* est doué d'une agilité intellectuelle hors du commun ; son regard, son esprit sont très vifs mais son corps est affaibli, facilement vulnérable. *Sa grande force de caractère est prisonnière d'une grande faiblesse corporelle, d'une grande insuffisance hépatique* est-il précisé. Notons que l'opposition joue ici entre un territoire mental avec le beau déploiement de l'intelligence et le territoire physique avec la tendance marquée aux affections du foie. Notons aussi, nous la retrouverons au chapitre des latéralités, que l'esprit jaillissant, force pénétrante-Yang, va de pair avec quelques défaillances organiques surtout au niveau du foie, organe-Yang par excellence, localisé, comme il se doit, à droite. Cette réciprocité entre forces Yang explique la latéralité droite prédominante de *Lycopodium*.

L'individu *Lycopodium* a un visage terni, creusé, prématurément vieilli, trahissant un manque vital et donc *un besoin de secours vital*, mais ses yeux lumineux, saillants, précocement vifs révèlent une grande vitalité et donc *un grand désir de comprendre*. Par ailleurs, en gardant la marque d'excès réciproques, autant sa perspicacité est clairvoyante, avide,



jaillissante dehors, autant sa sensibilité est réceptive, impressionnable, facilement affectée dedans. La combinaison des deux traits de caractères donne un individu éminemment clair-obscur, doué et troublé, nanti et nécessaire, prompt à défendre sa sensorialité par des contractions corporelles vivaces et prompt à abriter sa sensibilité par des contractions intellectuelles rapides ou des répliques bien senties.

La physionomie générale de Lycopodium répond bien sûr à son génie (et à la configuration externe de la plante) : en haut, le thorax étroit, effilé, correspond au *pôle incisif* du génie (et aux pédoncules étirés en hauteur); en bas, le ventre proéminent, élargi, correspond au *relâchement vital* du génie (et à la mousse fragile étalée sur terre). Il y a néanmoins, une interversion haut bas entre les caractéristiques du génie : en haut, le désir de grandeur induit par l'esprit incisif de notre individu, est signifié, en bas, à travers un ventre *volumineux*; en bas, la faiblesse, le désir de protection est traduit, en haut, par un thorax amaigri, *effondré*. Il y a aussi un balancement entre les caractéristiques en fonction de l'heure de la digestion, en fonction du temps qu'il fait, de la nourriture matérielle ou spirituelle apportée, etc. Par exemple, à jeun, l'individu Lycopodium est amolli, vulnérable : il a besoin de manger, il a *besoin d'un soutien*. Dès qu'il a mangé par contre, il se tend, se ballonne : à l'heure de l'assimilation, à l'image de son désir de grandeur, *il assimile dans l'ampleur*, son ventre se distend, devient pléthorique. Bientôt pourtant, son ventre va se relâcher, l'individu Lycopodium sera à nouveau affaibli, le besoin de combler la défaillance sera marqué par un désir aussi considérable que déterminé, et ainsi de suite, les deux contreparties s'imbriquant l'une dans l'autre à l'infini.

La composition mentale de Lycopodium affiche encore mieux la complexité du génie. Ici, la dualité n'est pas seulement entre un mental de fer et un corps de terre, elle est aussi entre deux compartiments psychiques, l'un nanti d'une belle puissance intellectuelle, d'une grande volonté, l'autre amolli par un manque d'assurance, par une grande irrésolution. Bien sûr, les deux territoires sont immanents l'un à l'autre, l'aisance intellectuelle est affaiblie par le manque de confiance et l'irrésolution est suppléée par un désir très fort de pouvoir. Ainsi, peu à peu, le génie se précise : *il est fait d'une soif de domination dicté par un territoire énergétique élargi, pénétrant, très vif, mais souvent affaibli, inconstant, indécis et d'un besoin de protection dicté par un territoire énergétique figé, défaillant, apeuré mais souvent tendu, opiniâtre, décisif*.

L'individu Lycopodium vit à l'intérieur de cette composition, sa substance vitale ajuste l'équilibre entre territoires avec une prime pour le territoire pénétrant. Tant que l'individu compense ses défaillances par une

perspicacité et une vigueur redoublées, il arrive à se maintenir en bonne forme psychique. Mais dès que ses clairvoyantes performances ne lui assurent plus la protection dont il a besoin, il bascule dans la confusion et la dépression. Alors, les troubles, tout en étalant les deux caractéristiques du génie, exposent préférentiellement les défaillances et les manques. Ainsi en est-il :

- de sa façon de *s'accrocher* à des détails (besoin de protection, de points de repère) dans lesquels il *se perd* (égarement dans son ample espace du dedans).

- de sa façon *d'amplifier* ses souffrances dedans et de *s'abriter* dehors derrière de violentes colères.

- de sa façon de se retirer dans ses *refuges* intérieurs pendant de très longues périodes et de sa façon de vouloir *rehausser* son cortex en le relançant, l'espace de quelques jours, dans une fringale d'activité. Plus tard, à mesure qu'il s'enfonce, son trouble se perçoit dans sa façon de s'enfermer dans une *avarice*, dans une grande *avidité*; à un degré plus profond, dans sa façon de s'égarer dans une confusion si ravageuse qu'aucun point de repère ne tient, si obscure qu'aucune étincelle ne peut percer.

En somme, il y a, chez Lycopodium, une partie ascendante et une partie déclinante ; chez lui, une contrepartie prédomine selon le moment, la période ou l'évènement traversé. C'est d'ailleurs ce balancier qui explique l'efficacité remarquable du remède chez l'enfant (il est dans une trajectoire de vie ascendante) et chez l'adulte après la quarantaine (il aborde la phase déclinante de sa vie). Bien sûr, le remède est utile à tout âge, surtout chez les individus, sensibles à son effet, qui versent du côté où Lycopodium penche le plus, du côté de la défaillance.

## **Génie du remède**

A l'image de la poudre explosive retenue dans les capsules de la plante, l'individu Lycopodium est un superbe feu d'artifice mais un feu ramassé sur lui-même, souvent en mal d'allumage, parfois carrément éteint. Assurément, il dispose d'une flamme magnifique lorsque, attisée, il la laisse jaillir sans crainte et sans retenue mais c'est une lueur bien pâle et incertaine lorsque, affaiblie, il la retourne à l'abri, l'enferme dans ses cendres. **Son génie est fait :**

- d'un territoire (A) **demesuré, brillant, vivace, éphémère** et,

- d'un territoire (B) **reclus, assombri, terne, tenace.**

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :

Force (A) démesurée,  
vivace, éphémère



Force (B) recluse,  
terne, tenace

Les deux territoires sont si mêlés l'un à l'autre que chaque caractéristique contient toutes les autres de telle sorte qu'on peut tout résumer en disant que *son grand désir de grandeur est grandement tempéré par un grand besoin de protection*. Pour simplifier et en tenant compte de cette note excessive absolument constante chez Lycopodium, je dirai qu'il y a deux territoires disposés dos à dos, l'un, le territoire (A) fait d'un grand désir de pouvoir, l'autre, le territoire (B) fait d'un grand manque de confiance en soi. S'il fallait simplifier encore, je dirais que *Lycopodium est une lumière qui doute d'elle-même*.

## Modalités

### Latéralité

*Droit ; de droite à gauche.* Lycopode affecte tout particulièrement le côté droit du corps ou du moins les troubles commencent généralement du côté droit. Tous les symptômes : douleurs, inflammations, etc. qui commencent à droite pour ne gagner qu'ensuite et secondairement le côté gauche, doivent faire penser à Lycopode. Et tout cela est si marqué que cette latéralité peut être considérée comme une caractéristique du remède.

Lycopodium est une force-Yang emprisonnée dans un manque de confiance, il est donc normal que ses affections prédominent à droite ou commencent à droite.

### Aggravation

- de 4 heures à 8 heures du soir : Ces horaires correspondent à la phase déclinante du jour, ils renforcent la polarité défaillante et donc aggravent.

- par la chaleur, la chaleur externe : par la chaleur, par la chaleur extérieure. Lycopode est sensible à la chaleur extérieure qui l'aggrave en général. De même, s'il s'échauffe en faisant de l'exercice, cela l'aggrave. "Extérieurement, il a une sensibilité marquée à l'atmosphère chaude. Les symptômes de la tête sont aggravés par la chaleur du lit. Les symptômes cardiaques sont augmentés, aussi bien que la dyspnée, en s'échauffant, en prenant chaud en faisant de l'exercice, l'exercice aggravant d'ailleurs d'une manière générale le malade de Lycopod. sauf ses douleurs rhumatismales qui sont améliorées par le mouvement". (Kent). "Il faut cependant noter que les inflammations qu'on rencontre dans le remède sont quelquefois soulagées par les applications chaudes et que les douleurs

d'estomac sont également améliorées en buvant chaud ou en mettant quelque chose de chaud sur l'estomac" (Kent).

Parce qu'elle exacerbe la polarité Yang, la chaleur aggrave. Précisons que la dilatation des forces Yang entraîne, par réciprocity directe, un renforcement des forces-Yin opposées, à l'origine, elles, de la rétention.

- par les huîtres : le sujet de Lycopod. ne peut pas manger d'huîtres car elles le rendent malade. Avec leurs coques-Yang rigides retenues dedans par des chairs-Yin molles, les huîtres symbolisent assez fortement l'empreinte Lycopodium. Il est donc normal qu'elles fassent ressortir ce désaccord (ceci est en partie vrai; une longue démonstration montrerait que l'huître ne reprend qu'à l'envers les contours de l'empreinte Lycopodium, faite, elle, non pas de forces-Yang rigides à l'extérieur et de forces-Yin à l'intérieur mais de forces Yang enveloppées dehors par des forces Yin et à la fois retenues dedans par des forces Yin).

## Amélioration

- par le mouvement: dans les douleurs rhumatismales et autres qui relèvent de lui, Lycopode est amélioré par le mouvement. Nous avons aggravation par la chaleur de la pièce dans laquelle il se trouve, et soulagement par le mouvement et l'air frais dont il a besoin. Il est vrai que le mal de tête est aggravé par le mouvement, mais seulement lorsque celui-ci est assez développé pour échauffer le malade et non par le mouvement lui-même qui au début soulage (Kent). **Le mouvement, parce qu'il libère les forces Yang recluses, améliore.**

- en allant au grand air, au froid, en se découvrant. **L'air froid, à l'extérieur, tempère la distension des forces Yang et amène un mieux.**

- par les aliments et les boissons chaudes. **Nous avons vu que si la chaleur extérieure ou celle produite par un violent exercice aggrave le malade, ses troubles dyspeptiques sont souvent soulagés par les boissons chaudes. Par les aliments chauds. Le chaud, à l'intérieur, tempère la rétraction des forces Yang et entraîne un mieux.<sup>1</sup>**

---

<sup>1</sup> Les modalités de Lycopodium montrent une apparente contradiction: les applications chaudes à l'extérieur aggravent; les boissons chaudes à l'intérieur améliorent. Par exemple à la surface du corps écrit Lathoud "*les ulcérations sont aggravées par les applications chaudes*"; à l'intérieur du corps, "*les inflammations des amygdales sont améliorées par les boissons chaudes*". En reprenant ces caractéristiques par rapport à la disposition des qualités Yin-Yang sur la courbe saisonnière, nous pouvons décomposer les équations de la manière suivante:

**à l'intérieur du corps**, l'inflammation des amygdales améliorée par les boissons chaudes s'écrit: le manque de Yang actif, int., incitatif s'améliore par l'apport (ou l'excès) de Yang réactif, ext., limitatif.

**à la surface du corps**, l'ulcération aggravée par des applications chaudes s'écrit: le manque de Yang actif, int., incitatif s'aggrave par l'apport (ou l'excès) de Yang réactif, ext., limitatif.



- après minuit. Après minuit les forces Yang sont quasi nulles par rapport aux forces Yin ; elles ne sont plus prépondérantes, elles ne soulèvent plus les forces Yin, lesquelles, en retour, n'exacerbent plus la rétraction contraire et finalement il y a un apaisement général en la substance vitale.

## Symptômes mentaux

Il a la peau du visage blême, pâle, ou jaune, malsaine, avec des joues caves, aux rides prématurées et marquées, indices de l'existence d'une maladie chronique à atteintes profondes. Sur ce fond terreux, les pommettes se détachent un peu colorées, avec un lacis veineux plus ou moins accentué; d'ailleurs, les joues ont des flux de sang faciles, surtout après le repas. Les cheveux sont généralement rares; les yeux sont enfoncés et soulignés d'une teinte bleue et même parfois ils sont nettement cernés de noir, mais ils brillent intelligents et vifs au milieu de ce visage qui paraît frappé d'une usure précoce. Les ailes du nez sont nerveuses et mobiles; dans les dyspnées graves où Lycopod. est le remède, elles battent d'un mouvement concordant avec les mouvements respiratoires. Les muscles de la tête et particulièrement ceux de la face, sont agités de tics nerveux. Enfin, cette figure de Lycopodium se conforme, écrit Kent, à ses sensations : c'est celle d'un individu supra sensible dont les traits du visage se contractent au moindre bruit; si on le dérange, on le voit à l'expression contrariée de sa figure; quand il souffre, ses sourcils sont froncés, son front se plisse, et on lit sa souffrance sur son visage. Disons pour terminer qu'on peut trouver sur la peau de la face des taches cuivrées, comme on en trouve dans les vieux cas de syphilis.

Enfin, les extrémités inférieures sont mal musclées; elles sont sillonnées de veines variqueuses plus ou moins volumineuses; surtout elles sont souvent infiltrées, particulièrement au niveau de l'extrémité inférieure des jambes<sup>1</sup>. "La partie supérieure du corps de Lycopod. est maigre tandis que sa partie inférieure est presque hydropique" (Nash).

Mentalement, on peut dire, d'une manière générale, que "le sujet de Lycopod. présente, contrastant avec sa petite nature maculaire, une grande activité intérieure de l'intelligence, mais il a perdu la confiance en soi-même car le support de sa santé se dérobe sous lui; aussi la volonté se perd-elle facilement dans l'irrésolution, elle oscille au mental comme son corps au physique; il a peur des responsabilités, de la nouveauté; des incidents fort insignifiants le tourmentent, le démontent. Triste, mélancolique, déprimé par son impuissance et par l'atmosphère de malaise organique intérieure où bat sa vie, il est minutieux, se raccroche aux petits détails dans lesquels il se perd.

---

Entre l'intérieur et l'extérieur du corps, il y a donc inversion. Cette inversion est due au repliement plus prononcé du Yang situé à l'intérieur du corps que celui situé à la surface du corps:

à l'intérieur du corps, le reflux est tel que le Yang int., incitatif, actif se disjoint, il se sépare de sa fonction incitatrice, laquelle s'inverse, elle devient inhibitrice là où elle était incitatrice et incitatrice là où elle était inhibitrice. Ainsi, disjointe et inversée, elle inhibe son propre reflux (réaction de défense) et elle stimule les conditions de retour à sa précédente position, donc elle appelle le semblable, un Yang basal actif ou chaleur sèche. D'où l'amélioration par la chaleur en général. En fait, la fraction inversée du Yang actif inhibe le Yang limitant réactif, laquelle inhibition entraîne un appel de Yang réactif semblable d'où le désir de chaleur humide (et aussi un effet de stimulation sur le Yang prolifératif et, donc une tuméfaction concomitante des amygdales, etc...).

à la surface du corps, le reflux est moindre, le Yang int., incitatif, actif se distend sans se disjoindre, ses modalités restent concordantes, il stimule le Yang réactif et est aggravé par lui. Finalement, chez Lycopodium, les deux Yang sont retenus, l'un reflué, inversé dedans, l'autre étiré, tuméfié dehors.

<sup>1</sup> D'après le Dr d'Espiney: "Le type morphologique de Lycopode", in "l'Homéopathie française", Mai 1913.

Très sensible, facilement vexé, il souffre de colères rentrées qui éclatent brusquement, le soulagent; il est alors chagrin, bourru, pendant des périodes entières, de même qu'il a des fringales d'activité où il joue la mouche du coche; il ne peut supporter la moindre opposition, exprimant avec véhémence les choses les plus simples. Assoupi pendant le jour, la nuit, il rêve d'accidents, son sommeil est coupé de sursauts et souvent il se réveille avec une sensation de faim. Si le type s'accuse, il devient avare, avide, malicieux, parfois impuissant génitalement; son activité intellectuelle se perd, surtout chez l'homme âgé; il y a une légère confusion mentale; la mémoire s'efface, il prend un mot pour un autre, il oublie les mots en parlant, des syllabes en écrivant et il ne peut pas se relire. Cet état de déchéance est toujours traversé par de violentes colères, dernières étincelles d'une activité qui s'éteint."<sup>1</sup>

Tel est, tracé à grands traits, le schéma descriptif de l'individu auquel *Lycopod.* convient le mieux; chez lequel il développe le mieux ses symptômes et où son action thérapeutique est, partant, la plus sensible.

Disons pour terminer que si le remède est utile à tout âge, il l'est particulièrement cependant chez les adultes et les enfants (Nash). L'enfant de *Lycopode* a une tête bien développée, une intelligence précoce, mais il est chétif et faible, maladif, facilement de mauvaise humeur et coléreux.

J'ai déjà commenté l'ensemble de ces symptômes. Je serais donc quitte d'une phrase par paragraphe.

L'empreinte *Lycopodium* est généralement facile à repérer chez des malades dont les forces (A) vivaces, de type Yang, désireuses de pouvoir mais prisonnières des forces (B) frileuses, de type Yin, manquant de confiance (telles des refroidissements, des pneumopathies à frigoris, des typhoïdes aux germes hydriques, aux méningites surtout hivernales...) se trouvent défaillantes à l'heure de la défaillance et à peine combattives le reste du temps.

L'individu *Lycopodium* marque la rétention et le manque de confiance (B) inhérents au génie (sous forme de faiblesse de la mémoire, de timidité, d'émotions, d'oubli de mots...) chaque fois que son grand désir d'entreprendre (A) est engagé dans une action, dans une plaidoirie, un discours, quelque chose.

Le caractère impérieux, le désir de dominer (A) est toujours asservi au besoin d'être protégé, toujours freiné par un manque de confiance en soi (B). Ainsi, la solitude est à la fois désirée et crainte, le silence voulu et redouté, les visiteurs espérés mais seulement ceux de l'entourage. L'individu *Lycopodium* s'en tire en se gardant toujours d'une trop grande absence (B) et d'une trop grande présence (A).

Comme il marque un temps d'arrêt avant chaque déploiement d'activité, l'individu *Lycopodium* marque un temps de rétention sous forme de tristesse, sous forme de mauvaise humeur le matin avant le déploiement (A) du jour. Il va mieux après s'être mobilisé, mais, comme il se doit, la rétention (B) reprend ses droits dans la soirée.

---

<sup>1</sup> De Mouezy-Eon, in : "Les doctrines de l'Homéopathie".

La *grande sensibilité* de l'individu Lycopodium est bien dans la disproportion du génie. Car tout, chez lui, est excessif, tout est marqué par la démesure, par l'ampleur, l'enflure (secteur A du génie). Mais aussi tout, chez lui, est mis à l'abri, tout est protégé (secteur B du génie). Sauf lorsqu'il est surpris et qu'il n'a pas le temps de hisser les barricades. Ainsi lorsqu'il rencontre, à l'improviste, un ami, lorsqu'on lui fait un cadeau inattendu, l'individu Lycopodium, pris de court, se noie dans l'émotion qui est la sienne.

Relevons pour finir, l'expansion *grandissante* de la "folie religieuse", du délire inconscient, de sa gestuelle au cours de fortes fièvres, gestuelle révélatrice d'un grand désir de capturer, de saisir, de comprendre (force A).

## Sommeil

Baillements fréquents et somnolence pendant le jour, particulièrement après le repas.

La nuit, sommeil fréquemment interrompu avec rêves effrayants et terribles; sursauts, paroles à haute voix, cris, rires, pleurs.

Mauvaise humeur au réveil.

Pour le désir de pouvoir (A), il y a, *le jour*, un besoin de sommeil protecteur mais, en contrepartie, ce besoin est affecté d'un manque d'éveil (B).

Pour le manque de confiance en soi (B), il y a, *la nuit*, un besoin de réveil protecteur mais, en contrepartie, ce besoin est affecté d'une mise en alerte exacerbée (A).

## Tête

*Chute abondante des cheveux; alopecie en clairières. Eczéma du cuir chevelu avec suintement derrière les oreilles; eczéma semblable chez un enfant émacié, ayant très faim avec maux de tête ou avec des symptômes de congestion de la tête; il crie pendant son sommeil ou bien il s'éveille en sursaut, effrayé, ne reconnaissant plus ni père, ni nurse, puis il se ressaisit, reconnaît où il est, avec qui il est, et se rendort calmé; cela peut se répéter plusieurs fois dans la nuit; en outre, il a du sable rouge dans les urines; sa figure est maigre, ridée; il a une toux sèche, agaçante, un pied chaud et l'autre froid, il a un appétit capricieux, mangeant parfois beaucoup avec une grande faim et une grande soif (Kent).*

*Il est sujet à des maux de tête périodiques et en rapport avec des troubles gastriques : s'il passe l'heure de son repas, il aura mal à la tête; il doit manger régulièrement à l'heure, sans quoi il aura mal à la tête, il aura le mal de tête auquel il est sujet.*

Lycopode a comme Phosphorus et Psorinum des maux de tête accompagnés d'une grande faim.

Le mal de tête de Lycopode est pire par la chaleur, par la chaleur du lit, et par la station couchée; il est mieux par le froid, quand les fenêtres sont ouvertes; il est aggravé par le mouvement, mais seulement lorsque celui-ci est assez vif ou prolongé pour échauffer le malade et non par le mouvement lui-même qui au début soulage.

Maux de tête congestifs, prolongés, chez des sujets jeunes et émaciés; chaque fois qu'ils prennent froid, ils ont ce mal de tête en même temps qu'ils maigrissent progressivement, particulièrement au niveau de la face et du cou; ils éprouvent une douleur comme si la tête allait éclater mais ceci n'est pas aussi important que les modalités de ces maux de tête, telles que le fait d'être mieux par le froid, pire par la chaleur et la conversation, de 4 à 8 heures du soir et aussi le fait que de tels sujets s'émacient de haut en bas (Kent).

Maux de tête chez les vieux goutteux : dans ce cas, les douleurs au niveau des extrémités vont alors mieux, mais si les douleurs réapparaissent dans les membres, le mal de tête cesse; de même, s'il y a une décharge abondante de sable rouge dans les urines, la tête comme les extrémités vont mieux (Kent).

D'autre part, les sujets de Lycopode souffrent souvent d'un catarrhe épais et chronique du nez; s'ils prennent froid, cet écoulement épais peut cesser pour faire place à un écoulement aqueux avec éternuements, etc., et alors apparaît le mal de tête congestif de Lycopode accompagné d'une sensation de faim; quand l'écoulement aqueux cesse, le catarrhe épais réapparaît et le mal de tête disparaît (Kent).

Céphalalgie avec douleur pressive au vertex, aggravée de 16 à 20 heures, en se baissant, en état couché. Céphalalgie frontale congestive, principalement le matin, avec pesanteur dans les yeux, tintements et bourdonnements dans les oreilles et nausées.

Vertige particulier : il survient spécialement dans une chambre chaude; vertige quand il boit : vertige s'il regarde des objets qui remuent, cela lui donne comme une sensation de tournoiement dans le corps; vertige spontané chez les femmes au moment des règles, s'accompagnant de flux de sang à la tête, et étant surtout gênant quand elles se lèvent le matin (Dr Hayes, loc. cit.).

Pour la force excessive (A), les cheveux tombent en dessinant une vaste et ronde clairière.

Pour la force frénatrice (B), ces mêmes cheveux sont étranglés à la racine.

De même, derrière de vastes (A) oreilles, se réfugie (B) l'eczéma.

Nous pouvons réunir la symptomatologie migraineuse de Lycopodium autour de ceci (qui reprend plusieurs fois les deux contreparties du génie) : deux endroits antinomiques se déséquilibrent en même temps, une calotte crânienne rigide *retenant* de grandes forces-Yang et un territoire mou *distendu* par des forces-Yin. Chaque territoire s'aggrave ou s'améliore selon ce qui se passe de l'autre côté :

- le mal de tête s'aggrave si le territoire *distendu* (A) n'est pas contracté sur le bol alimentaire à l'heure dite ; il s'aggrave également par tout ce qui distend trop le territoire expansif (A), par tout ce qui rétracte trop le territoire rétracté (B).

- le mal de tête s'améliore au contraire lorsque le territoire *reclus* (B) est libéré, par exemple quand un catarrhe épais, en rétention, est chassé, quand des urines *concentrés*, remplis de "sable rouge" sont évacués.

Le vertige de Lycopodium reste difficilement identifiable sur les seuls critères énumérés, il faut les symptômes généraux du remède. Notons cependant la *distension circulatoire* (force démesurée A du génie) en haut lorsque les *contractions* (force rétive B du génie) menstruelles apparaissent en bas.

## Yeux

Ulcérations et rougeurs des paupières; orgelets.

Conjonctivite palpébrale une rougeur et inflammation des paupières et sécrétion puriforme.

*Hémiopie verticale* : il ne voit que la moitié gauche des objets, principalement avec l'œil droit.

Il y a bien d'autres symptômes des yeux, mais les troubles catarrhaux sont les plus saillants; ils n'ont d'ailleurs rien de caractéristiques, de sorte qu'on ne peut distinguer le remède par les symptômes des yeux seuls (Kent).

Pour la force excessive (A), il y a une inflammation *élargie* à toute la conjonctive.

Pour la force recluse (B) il ya une *réretention* en amas de quelques sécrétions : le génie pointe à peine mais il pointe.

Très curieux et très caractéristique est l'hémianopsie verticale de Lycopodium : l'acuité visuelle est plus grande (force excessive A) sur l'œil droit mais, en compensation, l'hémi champs visuel droit est réduit (force frénatrice B) à un portion congrue alors que l'hémi champs gauche s'étale totalement. L'amputation de la moitié droite de chaque champ visuel est *verticale* pour mieux souligner l'atteinte Yang préférentielle chez Lycopodium.

## Oreilles

Là aussi, c'est l'examen entier du cas qui permettra de faire le diagnostic du choix du remède.

Eczéma suintant autour et derrière les oreilles.

Otorrhée purulente, jaunâtre, ichoreuse, irritante.

Bourdonnements, tintements, bruissements, dans les oreilles.

Rien de bien caractéristique si ce n'est le caractère épais des sécrétions (rétraction B) et l'effet "d'amplification" (expansion A) créé par les bourdonnements.

## Face

Teint jaune grisâtre de la face qui est couverte de rides et de plis, lui donnant une apparence de vieillesse prématurée, mais au milieu de laquelle brillent deux yeux au regard vif, intelligent et jeune, s'ils sont cerclés de noir; sur les tempes sont souvent des placards jaunes. Nous avons parlé longuement de la face de Lycopode en décrivant le sujet constitutionnel du remède, il faut s'y reporter; aussi nous n'insisterons pas plus longuement ici.

Sensation douloureuse de froid, au visage. Douleurs déchirantes dans les os de la face. Tressaillements et mouvements convulsifs dans les muscles de la face.



Le froid peut saisir et *contracter (B)* douloureusement le *large (A)* visage ; parfois aussi des tressautements et autres *resserments (B)* convulsifs parcourent *l'ensemble (A)* du visage.

## Appareil digestif

### Bouche

Herpès croûteux et pruriant aux commissures des lèvres. Mauvaise haleine, le matin principalement.

*Sécheresse de la bouche et de la langue sans soif*, cependant cette absence de soif n'est pas aussi nette que dans Pulsatilla; d'ailleurs au paragraphe : appétit, dans la pathogénésie qu'il donne de Lycopod., Jahr, avec d'autres auteurs, signale : soif nocturne, absence de soif ou au contraire soif ardente; ce symptôme de la soif est donc là secondaire et la sécheresse de la bouche est au premier plan. Salive salée.

Langue sèche, noirâtre, crevassée, douloureuse. Petites cloques, aphtes sur la langue. Langue chargée avec goût sur, exceptionnellement putride, dans la bouche le matin au réveil. Langue oscillant ça et là ; "la langue remue et oscille d'un côté et d'un autre.

Dents jaunâtres, sensibles au toucher; mal de dents avec enflure de la joue, soulagé par les applications chaud.

Pour la force rétractante (B), il y a l'*herpes retiré est en coins*.

Pour la force excessive (A), il s'y associe de *vastes croûtes*.

La soif ardente et l'absence de soif coexistent effectivement chez Lycopodium. La soif prédomine quand notre patient *désire engloutir le monde (force excessive A)* ; l'absence de soif prédomine quand *il a besoin de se mettre à l'abri (force rétractante B)*, hors du monde.

La langue qui avale et assimile ou qui refuse et repousse, se présente avec les deux contreparties : des tuméfactions (A) (cloques, amas de mucosités) et des rétractions (B) (aphtes, crevasses) ; elle oscille de ci, de là comme pour montrer un désir de s'élaner (A)..., retenu (B) sur place.

Les dents de Lycopodium sont en fait longues (A) et sensibles (B) ; elles bondissent hors des gencives comme pour marquer leur désir de pouvoir (A) tandis que les gencives rétractées, trahissent la fragilité (B) de l'édifice, disent que l'ensemble a besoin de protection.

### Pharynx

Lycopode est un excellent remède pour toutes les inflammations du pharynx, depuis la simple pharyngite jusqu'à la diphtérie.

*Rougeur persistante des amygdales*, du voile du palais, du pharynx; sécheresse de la gorge sans soif. *Inflammation des amygdales surtout à droite, s'étendant de droite à gauche; aggravation après le sommeil ou par les boissons froides; déglutition difficile*, les boissons et les aliments reviennent par le nez; suppuration des amygdales.

Lycopode a toutes sortes de maux de gorge, mais la grande caractéristique est qu'ils siègent à droite ou qu'ils commencent à droite avant de gagner le côté gauche du pharynx; en outre,

ils sont améliorés en buvant chaud, comme d'ailleurs les troubles dyspeptiques du remède et cela contrairement à la plupart de ses autres symptômes, les maux de tête par exemple que la chaleur aggrave. Ulcérations des amygdales ayant commencé à l'amygdale droite, ou localisée sur l'amygdale droite, et améliorées en buvant chaud; diphtérie, la membrane s'étend de droite à gauche et il y a aggravation en buvant froid; d'autre part Lycopode ayant entre autres caractéristiques que les troubles pathogénétiques vont de haut en bas, il a guéri des cas de diphtérie où la membrane commençait à la partie supérieure du pharynx pour descendre de là vers le larynx (Kent).

Les angines *Lycopodium*, outre leur latéralité capitale, ont pour caractéristique, d'une part, de *s'étendre progressivement (A)* comme si elles étaient marquée par un désir féroce de vaincre toute résistance, d'autre part, d'être peu *retenues (B)* sur place (l'angine disparaît quasiment à droite quand elle passe à gauche) parfois elles sont âprement repoussées (déglutition difficile, les aliments sont rejetés par le nez). Au total, il s'agit d'angines apparemment très envahissantes (A), très puissantes, mais en réalité, elles sont fragiles (B) avec assez peu de complications générales.

## Estomac

*Faim canine, mais la satiété arrive toujours rapidement; sensation de satiété alternant avec une sensation de faim toute particulière; le malade se met à table très affamé, mais dès les premières bouchées, il se sent l'estomac plein; après avoir mangé quelques bouchées, sensation de ballonnement et de plénitude parfois douloureuse; cette alternance de la faim et de la satiété n'est aussi marquée dans aucun autre remède. Sensation de faim, la nuit, quand il se réveille.*

*Dégoût du pain, de la viande.*

Hoquet; éructations brûlantes et incomplètes remontant jusqu'au pharynx, avec sensation de brûlure dans l'œsophage pendant plusieurs heures. Pyrosis.

Faiblesse de la digestion; sommeil insurmontable après les repas.

*Dyspepsie flatulente, flatulence; Lycopode est avec China et Carbo. Veg. un des trois grands remèdes de la flatulence; après avoir mangé, il est très gonflé par les gaz et il ne trouve aucun soulagement à éructer et à avoir des vents; il a de nombreuses et abondantes éructations, et cependant il reste avec l'estomac distendu.*

*Il ne peut supporter la pression des vêtements autour de la taille, ceci étant un peu comme Lachesis, mais il s'en distingue en ce que Lachesis a cette sensibilité tout le temps, tandis que Lycopode l'a seulement après le repas.*

Troubles et malaises dans l'estomac *aussitôt après avoir mangé* et non quelque temps après comme *Nux Vomica* : après avoir mangé, sensation de pression à l'estomac avec goût amer dans la bouche; le creux de l'estomac est gonflé, sensible; nausées et vomissements; vomissements bilieux et surs; tiraillements d'estomac; douleurs brûlantes de suite après avoir mangé, brûlure dans les cas de cancers ou d'ulcères; vomissements de bile ou noirs, comme du marc de café (Kent).

*Les symptômes gastriques sont soulagés par des boissons chaudes.*

La sensation de satiété alternant avec la sensation de faim, comme pour la soif et l'absence de soif sont les deux termes du génie, à savoir un grand désir (A) de manger le monde et, très vite, une rétraction par manque de persévérance (B).

La contradiction du génie existe également dans le fait que Lycopodium déteste les aliments *prolifiques* puisqu'il se retient de manger du pain, de la viande ou des aliments chauds alors qu'il raffole de sucre *énergétique*. Cela montre qu'il a un grand désir (A) de pouvoir (énergétique) parce qu'il manque (B) de réserve (énergétique).

La flatulence étale également le génie : la distension (A) entraîne un désir de réaction... inefficace (B) puisque les vents n'entraînent pas de soulagement. Notons aussi que la compression *externe*, par réciprocité, dans ce ventre distendu entraîne un désir de désobstruction comme, les malaises de l'estomac, son gonflement, ses vomissements (désir de désobstruction, d'expansion libre A) apparaissent tout de suite après la compression (B) du bol alimentaire *dedans*.

## Abdomen

*Grande distension abdominale, flatulence excessive, même après les plus petits repas; fermentations, borborygmes, gaz; flatulence particulièrement dans la partie inférieure de l'abdomen ou à l'angle sphérique du colon. Gargouillements et borborygmes surtout du côté gauche; incarceration de flatuosités; défaut d'expulsion des flatuosités.*

Douleurs crampôides, contractives, dans le ventre, qui est tendu; tranchées, surtout au-dessus du nombril; élancements déchirants, pulsations et pression dans l'anneau inguinal, comme s'il allait se faire une hernie.

*Douleurs dans la région du foie; crises bilieuses fréquentes avec vomissements de bile; il est sujet aux calculs biliaires. La région du foie est très sensible au toucher; elle présente une sensation subjective de tension, de plénitude, qui est caractéristique. Dans la cirrhose du foie, Lycopode paraît utile surtout dans la forme atrophique et particulièrement s'il y a de l'ascite; dans la forme hypertrophique, c'est China qui paraît mieux indiqué.*

Dans ce gros ventre, la distension (A) siège, comme il se doit, plutôt à la partie inférieure (B) tandis que, à la partie supérieure (A), au dessus du nombril et à l'intérieur des intestins, des forces *prisonnières* tentent de vaincre les *rétractions* (B), de s'évader hors de leur habitacle réduit.

Le foie, sensible (B), distendu (A) est le siège de concrétions (A) et de rétractions (B) biliaires durcies.

## Anus et selles

Constriction spasmodique de l'anūs. Prolapsus du rectum.

Hémorroïdes saignantes, se présentant comme des masses dures, bleuâtres, gorgées d'une grande quantité de sang, avec des douleurs brûlantes et piquantes, aggravées au moindre toucher, ou en étant assis; hémorroïdes en relation avec les troubles gastro-intestinaux décrits ci-dessus : "Il y a dans le remède, des hémorroïdes très ennuyeuses mais qui ne sont pas décrites spécialement : toutes sortes d'hémorroïdes peuvent être guéries par Lycopode si la flatulence particulière, les symptômes gastriques, les symptômes mentaux et en un mot si toutes les grandes caractéristiques de Lycopod. sont présentes" (Kent).

*La constipation domine dans Lycopod.; comme Nux Vomica, il a des envies fréquentes, mais inefficaces, d'aller à la selle, mais tandis que dans Nux. vom. cette constipation est la conséquence*

d'un mauvais fonctionnement des mouvements péristaltiques de l'intestin, dans Lycopode elle est provoquée par une constriction spasmodique de l'anus qui empêche la selle de sortir et provoque ainsi une vive douleur pendant la défécation : *on a la sensation que la selle est incomplètement expulsée et qu'il en reste une partie dans l'ampoule rectale*. D'autre part, le malade de Lycopode peut passer des jours sans avoir besoin d'aller à la selle et, bien que son rectum soit plein, il n'éprouve *aucun désir* de se présenter à la garde robe. Selles dures, difficiles, petites, incomplètes (Kent). Selles fragmentées ou suivies de matières liquides.

Il peut y avoir aussi des symptômes diarrhéiques mais sans caractéristiques.

La constriction (B) de l'anus coexiste avec la distension (A) probable du rectum

Les hémorroïdes, en tant que poches externes, pleines d'une grande quantité de sang (contrepartie expansive A) et en tant que masses bleuâtres, indurées (contrepartie rétractive B) représentent le génie. Leurs modalités aussi (elles sont aggravées par la moindre pression et améliorées par la chaleur protectrice...)

La constipation avec le désir (A) fréquent et le manque (B) d'efficacité est tout à fait dans le génie. De même, la selle en partie expulsée et en partie retenue, son aspect en partie solide et en partie liquide.

## Appareil urinaire

Les voies urinaires, écrit Kent, fournissent beaucoup de symptômes qui peuvent être caractéristiques dans beaucoup de cas.

Enorme quantité d'urine *très claire et de poids spécifique léger* (Kent).

Ou bien *l'urine est boueuse, avec un dépôt de poussière ou de sable rouge, comme de la brique pilée; ou, en soutirant l'urine, il reste un sédiment semblable à celui que laisse le cidre en fermentation* (Kent). Lycopode est le principal remède pour le sable rouge dans l'urine; c'est non seulement un sédiment comme de la brique pilée, comme cela se trouve dans d'autres remèdes, mais un véritable sédiment sablonneux, formé de minuscules grains de gravier, se déposant au fond d'une urine parfaitement claire, premier début d'une crise de gravelle (Nash). Nous pouvons aussi trouver cela dans les états fébriles et autres de Lycopod. et c'est un symptôme saillant du remède. Dans ses états chroniques, quand il se sent mieux, le sable réapparaît dans l'urine, (alternance entre la céphalée, les douleurs goutteuses et la décharge uratique) (Kent). Chez les enfants, on trouve quelquefois ce sable dans leur couche, après une grande crise de crises intenses, et chez l'adulte, après de grandes douleurs dans la région des reins, aux lombes, cette crise douloureuse se calmant après la décharge de l'urine contenant ce sable (Nash).

D'autre part, il semble y avoir dans la vessie, la même inactivité que dans le rectum : *quoiqu'il fasse beaucoup d'efforts, il doit attendre longtemps avant que l'urine sorte; elle est longue à s'écouler et ne le fait que par un faible jet*.

*Rétention d'urine. Enfants mouillant leur lit la nuit; miction involontaire pendant le sommeil; mictions involontaires chez un typhique ou un malade atteint d'une fièvre grave* (Kent).

Un autre trait marqué de Lycopode est la *polyurie nocturne*; il doit se lever souvent la nuit bien que, pendant le jour, l'urine soit émise en quantité normale.

Besoin fréquent d'uriner; miction douloureuse et ténésme vésical. Douleurs fréquentes dans la vessie. Hématurie.

Incontinence d'urine très opiniâtre, à la suite d'une frayeur pendant le coït (Jahr).

Gravelle, calculs rénaux, colique néphrétique, particulièrement du côté droit.

Pour la force excessive (A), l'urine est abondante, claire, de faible densité, elle restitue ainsi le caractère ample et la grandeur de la partie (A) du génie.

Pour la force rétractante (B), l'urine est boueuse, concentrée avec un sédiment rouge retenu à l'intérieur, elle souligne ainsi la rétention (B) de la contrepartie (B) du génie.

Elle est ceci et cela quand elle est à la fois claire, abondante et qu'elle contient quelques concrétions durcies.

Les anciens insistaient beaucoup sur l'aspect du dépôt, décrit comme du sable rouge ou comme de la *brique pilée*. A l'époque, il n'y avait pas d'examens complémentaires pour préciser la nature du sédiment mais il y avait des yeux pour voir. Des yeux qui voyaient bien ce qu'il y avait à voir. Car le sédiment rouge traduit ce qui se passe exactement au plan immatériel : des forces Yang *écarlates* (A), emprisonnées, *pilées* (B) par des forces Yin rétractâtes, durcies.

Bien sûr, l'expulsion de l'urine reprend point par point les caractéristiques de la défécation. Notons la rétention (B) involontaire de l'urine et son antinomique, l'expulsion involontaire (A) ; ou encore, la grande polyurie (A) nocturne et la petite miction (B) diurne, le besoin fréquent d'uriner (A) et le ténesme (B) opiniâtre de la vessie.

## Organes Génitaux

### Masculins

Lycopodium est un de nos meilleurs remèdes pour l'impuissance; à la suite d'excès sexuels ou d'onanisme, de jeunes hommes deviennent impuissantes; leur pénis est petit, froid, mou, ils ont autant de désirs qu'auparavant, mais ils ne peuvent plus les satisfaire; Lycopode est un excellent médicament quand le sujet a abusé du "vice secret" + qu'il s'est ainsi fatigué de l'épine dorsale, du cerveau et de ses organes génitaux (Kent). Pénis petit, froid, mou, malgré des désirs violents.

Emission prématurée ou trop tardive pendant le coït; grande lassitude après le coït.

Excoriations entre le scrotum et les cuisses.

Inflammation de la muqueuse urétrale avec écoulement.

Lycopod. est aussi un antisycotique et il a d'ennuyeuses verrues sur les parties génitales; condylomes humides sur le pénis (Kent).

Hypertrophie de la prostate (Kent).

L'impuissance physique (B) contraste avec la puissance intellectuelle (A), cela est dans la nature du génie tout comme est dans la nature du génie, le grand désir sexuel et, si on ose dire, le manque de moyen physique (pénis petit, froid), tout comme sont les excès sexuels (A) et le manque subséquent (B) (impuissance), la trop rapide éjaculation et la trop tardive éjaculation, etc.



## Féminins

Lycopodium produit et guérit un état de *sécheresse du vagin* avec lequel le coït est très pénible; brûlure et cuisson dans le vagin pendant et après le coït.

Nymphomanie. Varices à la vulve. Physométrie.

Règles généralement en retard, très abondantes, et de longue durée; caillots foncés mêlés à du sang rouge vif. Avant les règles, frissons, tristesse, mélancolie; pendant les règles, délire avec pleurs, maux de tête, aigreurs dans la bouche, maux de reins, gonflements des pieds, évanouissements, vomissements de matières aigres, tranchées, coliques, et douleurs dans le dos (Jahr).

*Suppression des règles à la suite d'une peur.*

Métrorragie à la ménopause.

Absence des règles pendant plusieurs mois, la malade dépérissant, devant pâle, et de plus en plus faible; elle semble ne pas avoir la force d'avoir ses règles. Lycopod. est approprié aux jeunes filles au moment de la puberté, quand la période de la menstruation est arrivée mais que le flux n'apparaît pas; elles atteignent 15, 16, 17 ou même 18 ans sans se développer, leur poitrine ne s'élargissant pas, les ovaires ne remplissant pas leurs fonctions; Lycopode établit une réaction contre cet état, quand les autres symptômes conviennent bien entendu : la poitrine se forme alors, la tournure féminine se développe, les règles se régularisent; Lycopode a, comme Calc. ph. un pouvoir étonnant pour faire épanouir de tels sujets.

Leucorrhée laiteuse, jaunâtre, parfois sanguinolente, corrosive.

Lycopod. est un grand ami de la femme dans *l'inflammation et dans les névralgies ovariennes*; la névralgie affecte *surtout l'ovaire droit* avec tendance à gagner le gauche; inflammation des ovaires quand le côté droit est plus atteint que le gauche. Il a aussi guéri des tumeurs kystiques de l'ovaire droit.

La *sècheresse du vagin* fait office de rétraction (B) opposée à la distension (A) du vagin lors du coït. Cet état rend les rapports difficiles voire impossibles (B) ce qui contraste avec le désir (A) violent (nymphomanie).

Les règles représentent en elles même tout le génie : elles sont retenues (très en retard B) mais quand elles arrivent, elles sont volumineuses et de longue durée (A). Elles mêlent des caillots foncés (rétraction B) et du sang rouge très vif (expansion A).

Toute sorte de symptômes en rapport avec le manque (B) d'assurance psychique ou physique apparaissent après une réaction (A) psychique (une peur) ou physiologique (les règles).

Le manque (B) de développement physique chez les jeunes filles, expression d'un manque de confiance en soi (B), est effectivement une excellente indication pour notre remède.

L'ovaire, en tant que organe à la fois "tuméfié" (A) et "rétracté" (B), est une cible de choix pour Lycopodium qui, là encore, expose sa latéralité dominatrice ainsi que son avancée expansive sur l'ovaire gauche.

## Appareil respiratoire

## Nez

*Catarrhe avec écoulement chronique par le nez quand le patient respire la bouche ouverte, surtout la nuit.*

*Sécheresse et obstruction des narines. Croûtes et obturation des narines forçant à dormir la bouche ouverte.*

Tout cela peut commencer dès l'enfance; le bébé dort au début avec une respiration difficile mais se faisant encore par le nez, puis celui-ci s'obstrue et il respire alors seulement par la bouche; quand il pleure, sa voix a un son semblable à celui qu'elle prend quand le nez est bouché; si on regarde alors l'intérieur du nez, on s'aperçoit qu'il est rempli d'un mucus purulent qui descend en arrière, dans le rhino-pharynx. L'obstruction nasale est un état chronique de Lycopode.

Catarrhe muqueux du nez associé à des maux de tête chez des sujets qui ont la figure ridée, prématurément vieillie, le cou maigre ainsi que le haut du corps, tandis que cette maigreur ne paraît ni au niveau de l'abdomen ni au niveau des extrémités inférieures. Catarrhe chronique chez des adultes qui doivent se moucher constamment, ils ne peuvent pas respirer par le nez au niveau des muqueuses duquel se forment des croûtes; narines croûteuses avec éruptions suintantes au niveau du nez, sur la figure; l'écoulement muqueux est presque aussi épais et tenace que celui de Kali Carb. (Kent).

*Battements des ailes du nez, mouvements rapides en soufflet, précipités, qui ne sont plus synchrones avec les mouvements respiratoires; cela se rencontre dans les affections pulmonaires, asthme, pneumonie généralement de la base droite, dans les affections cérébrales et abdominales.*

*Hypersensibilité de l'odorat.*

Les "rétractions croûteuses" (B) surtout pendant la nuit-Yin, contrastent avec "l'évacuation chronique" (A) d'un écoulement tenace.

Symptôme très subtil s'il en est, celui des battements des ailes du nez (rétractions-distensions rythmiques au niveau d'une partie corporelle réduite B) non synchrones (tournant le dos) aux mouvements respiratoires (rétractions-distensions rythmiques au niveau d'une partie corporelle expansée A). Le génie en quelques battements.

## Larynx

*Sécheresse du larynx. Enrouement surtout le soir. Ulcération des cordes vocales.*

Tous sèche, creuse, dure, même pendant le sommeil et la nuit; elle est excitée par la respiration profonde, la déglutition à vide, l'allongement du cou; elle débute par un chatouillement au cou, au larynx et à la trachée, comme par des vapeurs de soufre; affaissement profond après la quinte.

Rétraction (B), enrouement surtout au cours de la nuit-resserement (B).

La toux (elle entraîne une rétraction du poumon) est aggravée par toutes modalités qui aggravent l'expansion (A) (inspiration profonde, allongement du cou) ou qui aggravent la rétraction (B) (déglutition, la nuit). Le manque vital apparaît, bien sûr, après chaque action, ici la quinte.

## Poumons

*Respiration courte, asthmatique, dyspnée*, dans les affections catarrhales de la poitrine. Les rhumes s'installent dans le nez, mais presque toujours descendent ensuite dans la poitrine où ils s'accompagnent de râles et d'une forte dyspnée aggravée en marchant vite, en gravissant une côte, par la fatigue.

*Violente dyspnée avec battement en éventail des ailes du nez*; nous voyons quelque chose de semblable dans Ant. Tart. où les narines sont largement ouvertes et battantes, où les râles muqueux dans la poitrine s'entendent à travers la chambre, le faciès du malade étant très angoissé; mais si on voit le malade gisant, le front ridé, les narines battant extrêmement vite en soufflet, des râles dans la poitrine, ou une toux sèche, saccadée, sans expectoration, les particularités de l'examen confirmeront souvent que c'est là un cas de Lycopod. (Kent).

*Toux bruyante avec dyspnée, accumulation de mucus dans la poitrine, toux pire, de 4 à 8 heures du soir; toux sèche, agaçante*, chez des jeunes garçons émaciés; après une pneumonie, il persiste souvent une toux sèche, agaçante, avec de la dyspnée; les extrémités sont froides quand la tête et la poitrine sont chaudes en même temps qu'existent la toux et les symptômes pulmonaires; ces malades ont une réaction faible, n'ont aucune tendance à se rétablir, et l'histoire du cas remonte à une pneumonie antérieure.

Lycopod. est utile dans la pneumonie, à la période d'hépatisation; il a la face et le front douloureusement plissés, les ailes du nez battantes, une respiration difficile, une expectoration rare. Il peut être donné avec profit dans les pneumonies mal traitées ou imparfaitement guéries, évoluant vers la consommation, ou dans la dernière période de l'attaque aiguë, surtout si c'est le poumon droit qui est atteint ou qu'il survient une complication du côté du foie; on a bien entendu les autres symptômes de dépression du remède, etc. (Kent).

Etat où la lésion pulmonaire s'accompagne d'une *abondante expectoration muco-purulente épaisse, jaune ou verte, filandreuse*; finalement, il y a des sueurs nocturnes, avec fièvre dans l'après-midi, de 4 à 8 heures (Kent).

*Expectoration purulente, salée, grise.*

**Douleur violente (B) dans la poitrine, particulièrement à droite (côté du Yang A).**

**Les mucosités nasales plongent en arrière, se rétractent (B) dans le poumon expansif (A) où elles retiennent la respiration, la rendent dyspnéique.**

**Les anciens avaient bien remarqué que Lycopodium convient au stade d'hépatisation du poumon, au stade qui "compacte" (B) le parenchyme pulmonaire normalement dilatable (A) et libre. Bien sûr, les horaires, l'expectoration et les autres modalités doivent correspondre au type Lycopodium.**

## Appareil circulatoire

Palpitations du cœur pendant la digestion et la nuit, en étant couché sur le côté gauche.

Pouls petit, mou, et plus accéléré en étant debout qu'assis.

Le remède a rendu parfois les plus grands services dans certains cas d'*anévrismes artériels*.

*Veines variqueuses*; varices dans les jambes particulièrement à droite. Varices au niveau des organes génitaux et particulièrement à la vulve.

Réaction de palpitation expansive (A) lorsque le sujet est en situation de faiblesse (digestion), de vulnérabilité (la nuit) ou tout autre situation qui symbolise un affaissement (B) du territoire Yin-gauche (couché sur le côté gauche).

En raison de son génie particulier, *Lycopodium* peut effectivement servir, à titre de remède accessoire, dans les *dilatations* (A) artérielles ou veineuses. Notons que les varices, en tant que *dilatations* (A) veineuses, siègent, chez la femme, au niveau du «réduit» (B) vaginal ; en tant que *relâchement* (B) variqueux, elles siègent, chez l'homme, autour des organes génitaux *érectiles* (A).

## Peau

*Elle est sèche, ridée; les cheveux deviennent prématurément gris.*

*Transpiration visqueuse et de mauvaise odeur, offensive. Sécrétions offensives de la peau. Taches cuivrées.*

Il y a toutes sortes de lésions de la peau, mais sans rien de bien caractéristique : prurit violent plus marqué le soir. Impétigo du cuir chevelu avec sécrétion épaisse, de mauvaise odeur. Eczéma impétigineux derrière les oreilles. Eczéma sur les membres. Acné; furoncles. Ulcérations aggravées par les applications chaudes. Tumeurs érectiles, naevi; varicosités.

*La rétraction (B) est représentée par la peau ridée, les cheveux prématurément gris ; l'élargissement (A) tenu en laisse est représenté lui, par une transpiration visqueuse. Les autres lésions sont à considérer avec les caractéristiques générales du remède.*

## Dos et extrémités

*Sensation de brûlure entre les deux épaules.*

Grande faiblesse dans les membres. Tressaillements spasmodiques, contractures dans les muscles. Crampes dans les mollets. Tremblement général ou partiel.

Douleurs tirailantes, déchirantes, dans les articulations du coude et de l'épaule. Raideur arthritique du coude et du poignet.

*Goutte chronique avec dépôts calcaires dans les articulations.*

Douleur tirillante tout le long du sciatique; douleurs brûlantes et piquantes survenant par accès périodiques, avec une rémission absolue dans l'intervalle des crises; le membre malade est faible et raide, il a de la peine à le redresser; les douleurs, améliorées par le mouvement, sont aggravées par le repos, en se couchant sur le côté douloureux ou en se tenant debout; enfin, il ne faut pas oublier la latéralité droite générale du remède.

*Un pied est chaud et l'autre froid. C'est là un symptôme assez spécial pour être caractéristique du remède quand on le trouve.*

*Sueurs froides et abondantes des pieds, excoriant la peau.*

*Oedème des membres inférieurs; varices surtout à droite.*

*La brûlure entre les deux épaules devrait être commentée par rapport à ses correspondances avec les centres subtils que sont les*

Chakras. Disons simplement ici que l'énergie (A) offensive Yang de Lycopodium est *retenue prisonnière* d'une énergie (B) rétractrice Yin.

Les autres symptômes traduisent tout le génie, à la fois :

- pour la force rétractante (B), *le manque vital et le manque de confiance* (faiblesse, tremblements), *la rétraction* (contractions, crampes) et,

- pour la force excessive (A), *la mobilité expansive* (généralisation, irradiation des douleurs), etc.

Les modalités de la sciatique expriment également la totalité du génie avec les brûlures offensives, expansives (A), avec l'accalmie (B) totale entre les crises (le manque ou l'absence vitale), avec l'aggravation par tout ce qui accentue la rétraction (position assise, couchée), avec l'amélioration par tout ce qui permet une libération (le mouvement).

Chez Lycopodium un pied est (B), prisonnier, froid, l'autre est (A), volontaire, chaud.

## Fièvre

Lycopod est particulièrement indiqué par *un frisson survenant entre 4 et 6 heures, chaque après-midi ou tous les deux jours; ce frisson est suivi de sueurs abondantes, sans qu'il y ait eu de phase de chaleur intermédiaire;* ou bien le frisson s'accompagne d'un *vomissement sur et il est suivi alors, ou non, d'un stade de chaleur;* le pouls est peu changé sauf qu'il est plus fréquent. Froid comme de la glace. Sueurs profuses après le moindre exercice.

Le déroulement de la fièvre étale le génie, *un frisson-manque* (B) avant chaque action, quelque soit son type, puis *une expansion* (A) profuse sous forme de sueurs et enfin *retenue, absente*, la chaleur-Yang. Parfois aussi le frisson-manque (B) s'accompagne d'une réaction manquée ou décalante ou inappropriée (le vomissement) puis arrive, manquant d'efficacité, le stade des chaleurs (A).

## Conclusion

Lycopodium, tel qu'il apparaît dans la pathogénésie est un individu dominé par les manques. C'est ce déficit princeps qui engendre le désir de pouvoir, lequel désir se trouve inmanquablement cerné par un... manque ! Lycopodium répond à cette image : il est fait d'un manque rétractile et d'un manque érectile, c'est un tigre en papier, ou encore, comme l'indique son nom *Lycopodium Clavatum*, une massue... végétale.

Le génie de Lycopodium, son désir de pouvoir avec le manque de confiance en soi est un trait de personnalité très répandu. Surtout dans une société qui, pour y faire son chemin, exige que l'on affiche une assurance



dominatrice et que l'on remplace ses doutes par des ambitions triomphantes. Il en est autrement lorsque, par retournement, *par retenue mentale et par élargissement spirituel*, le désir de domination devient domination du désir et que le manque de confiance en soi devient confiance d'être maître en soi. Ainsi, le désir de pouvoir-avoir se transforme en désir de pouvoir-être et le petit homme ordinaire se transforme en être humain grandi. Comme le Mahatma Gandhi qui, en son époque, fut un Lycopodium réalisé.

## **Application clinique**

Maryline, 45 ans, thérapeute en énergie chinoise, consulte pour un large ecthyma streptococcique, survenu une première fois en mai 2004 au niveau du pied droit, étendu jusqu'à la jambe, réglé par antibiothérapie donnée par son médecin, mais ecthyma revenu en novembre 2004 à la suite d'une séance d'épilation à la cire. La deuxième poussée remonte jusqu'aux genoux et occupe les deux membres inférieurs. Il s'agit d'une éruption maculo-papuleuse reposant sur une lame d'œdème bien infiltrée. La dame, férue de médecine alternative, refuse une nouvelle cure d'antibiotiques et veut comprendre les raisons de la dermatose. Question : que s'est-il passé en mai 2004? "Oh, des choses bien compliquées, j'ai rencontré mon compagnon actuel avec lequel je m'entend très bien, il est, comme moi, célibataire sans enfant, comme moi en quête de sens, comme moi enclin à l'introspection et aux débats intérieurs si j'ose dire. Auparavant je vivais avec, ou plutôt à côté, d'un artisan peu disert, fermé et opaque à toute forme de remise en question. Avec le nouveau, tout est ouvert, nous parlons de nous, de la vie, de nos pannes, de nos peines, nous échangeons sur tout, nous faisons des projets. Avec lui, j'envisage même de faire un enfant. Jamais auparavant, je n'avais éprouvé ce désir d'enfant. Jamais. Une perspective qui nous remplit de joie malgré notre âge. Néanmoins je suis bloquée par cette inexplicable éruption".

Suit un long entretien au cours duquel j'apprends que la dame est la 5ème sur 5 enfants, qu'elle fut non désirée, que sa mère était peu affectueuse, son père sévère, sa famille dure, son parcours rude, sa vie sans douceur et sans câlins, qu'elle y a vainement cherché sa place et un statut de fille puis de femme. Jusque tard dans sa vie d'adulte. Bref, un entourage abrupt, "machiste" et une imprégnation quelque peu "virile". Jusqu'à la rencontre avec son ami qui l'a réconciliée avec elle même.

Voyons comment les choses s'articulent et s'ajustent au plan homéopathique. La dame, depuis toujours en quête d'un statut de femme et de reconnaissance, refuse d'être mère avant d'être reconnue féminine, elle

va dans un monde mâle, à la rencontre d'elle même et de ses manques : elle a un grand désir de reconnaissance (A) avec un grand manque d'identification (B). Derrière cette attitude, se trouve l'empreinte Lycopodium que l'on peut aussi écrire ainsi : une grande volonté d'être reconnue femme avec un grand manque de confirmation, une grande force de refus avec un grand doute introspectif, un grand désir d'asseoir sa personne avec un grand manque de confiance sur elle même, etc.

Son affection incarne bien sûr ce parcours : dès qu'elle rencontre l'homme par lequel sa féminité se révèle, elle arrive à se débarrasser de l'imprégnation mâle dont elle a été victime, elle n'a plus de rejet de maternité et, cerise sur le gâteau, elle ressent un grand désir d'enfant. Par ailleurs l'ecthyma au pied droit exprime qu'elle est en passe de prendre un autre chemin (d'où l'affect au membre inférieur, organe de la marche), un chemin ouvert devant (d'où le pied droit), mais elle doit déposer un passé affecté (d'où la partie inférieure du membre inférieur). Même la nature du germe en cause n'est pas étrangère au message "suinté" par le corps : le streptocoque est un germe qui se déplace d'un endroit à l'autre, qui touche les articulations. En un mot le corps dit que la dame doit se délivrer d'un passé affecté pour aller de l'avant. L'empreinte Lycopodium ici se lit ainsi : grand désir de se lancer droit sur le chemin de vie avec un manque à combler derrière.

Le remède Lycopodium 9 CH a éradiqué l'ensemble de l'ecthyma étendu à la jambe droite et sur le membre inférieur gauche (cette extension est liée au fait qu'il s'agissait d'une deuxième poussée, laquelle fut réveillée par décapage épilatoire, c'est à dire par l'avivement d'une arrière couche vitale, d'un passé suintant). J'ai ajouté Nux-Vomica pour la prise antibiotique princeps et Streptococcinum pour la nature du germe en cause.